

des *Camponotus* et des *Formica* que les *Plagiolepidii*. Et si nous arrivons au singulier genre *Myrmoteras*, nous trouvons un gésier rudimentaire et des mandibules rappelant les *Odontomachii* et les *Strumigenys*, c'est-à-dire des genres de *Ponerinae* ou de *Myrmicinae*, et ne ressemblant nullement aux *Dolichoderinae*. Le genre *Notoncus* a aussi un air de *Ponerinae* qui n'est peut-être pas absolument « faux ». Il est sans doute encore difficile de comprendre la parenté ou filiation réelle des genres des *Camponotinae*. Cependant il me paraît de plus en plus probable qu'ils sont dérivés directement des *Ponerinae*, sans passer par les *Dolichoderinae*, et que ces derniers sont un autre rameau parallèle, dérivé directement aussi des *Ponerinae*.

S'il en est ainsi, et si, comme on ne peut en douter, les *Ponerinae* représentent les restes vivants de la souche primitive des Fourmis, souche dérivée elle-même des Mutillides, les quatre autres sous-familles doivent être toutes considérées comme dérivés spécialisés et plus ou moins parallèles des *Ponerinae*, dérivés sortant tous de cette souche commune, mais n'ayant aucune connexion directe entre eux quatre.

Les *Dorylinae*, dérivant directement des *Cerapachyi* (tribu des *Ponerinae*), n'ont aucune attache directe aux trois autres sous-familles, malgré la convergence que leur pédicule présente chez certaines ♀ (*Eciton*, *Aenictus*) avec les *Myrmicinae*.

Les *Myrmicinae* n'ont aucune connexion directe, ni avec les *Camponotinae*, ni avec les *Dolichoderinae*. Cela est évident. Par contre, leurs connexions avec les *Ponerinae* par des groupes comme les *Myrmecia*, les *Cerapachyi*, peut-être les *Pseudomyrma*, ne font l'objet d'aucun doute. La structure de leur gésier et de leur appareil vénéfique demeure la même.

Les *Dolichoderinae* dérivent directement des *Ponerinae* par une transformation graduelle du gésier, et une autre de l'appareil vénéfique raccourci et diminué, devenu rudimentaire et presque remplacé par des glandes anales. Cependant, le plan fondamental de l'appareil vénéfique reste le même que chez les *Ponerinae*.

Restent donc les *Camponotinae*, dont nous venons de parler. La transformation de leur gésier s'explique par les formes intermédiaires des genres inférieurs (*Myrmoteras*, *Dimorphomyrmex*, etc.). Ce qui est le plus difficile à comprendre, c'est la transformation totale de leur appareil vénéfique. Ici l'échelon fait encore défaut. On peut cependant espérer que la découverte future de quelque reliquat, encore vivant, des temps paléontologiques viendra nous éclaircir et nous donner la clé de l'énigme, comme le genre *Aneuretus* l'a fait pour les *Dolichoderinae*.